

Un record de générosité au Bonspiel de curling

PLUS DE 48 000\$ REMIS À JEUNESSE EN SANTÉ

PAGE 3



ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT!

MOTS-CROISÉS EN LIGNE

Visitez notre site Web au
www.lechodelatuque.com/mots-croises

SOYEZ CONNECTÉ À VOTRE COMMUNAUTÉ!

VOTRE MÉDIA D'ICI
L'Écho
La Tuque / Haut-St-Maurice



CHAQUE SEMAINE,
recevez votre journal électronique
en primeur avec votre actualité locale.

Inscrivez-vous gratuitement en balayant le code QR ou allez sur : lechodelatuque.com/infolettre/

Bonspiel de curling

Un record de générosité pour Jeunesse en santé 2025

FATOUMATA DAPA

fdapa@lechodelatuque.com

LA TUQUE. Le tournoi de curling de Jeunesse en santé a battu un record cette année avec un impressionnant montant de 48 123 \$ amassé. Il s'agit de la première fois que l'événement atteint une telle somme.

Le bonspiel s'est conclu ce dimanche 2 février après une semaine de compétition intense, marquée par une note historique: un montant record de 48 123 \$ a été amassé pour soutenir les familles d'enfants malades de la région. « On a eu un record de 48 123 \$, c'est la première fois qu'on atteint ce montant-là », souligne le président de Jeunesse en santé, Marcel St-Pierre.

UNE SEMAINE SOUS LE SIGNE DU PLAISIR ET DE L'ENGAGEMENT

L'événement a réuni 54 équipes, rassemblant à la fois des curleurs expérimentés et des novices découvrant ce sport dans une ambiance conviviale. Malgré des équipes parfois inégales, le plaisir était au rendez-vous. « On a passé une semaine extraordinaire. On avait 54 équipes de curleurs-curleuses. On avait des gens qui jouaient pour la première fois, qui ont bien aimé, qui sont emballés. Ça s'est joué toujours dans le plaisir. On avait des équipes pas équilibrées, mais tout le monde s'est amusé », ajoute Marcel St-Pierre.

La générosité de la communauté latuquoise a une fois de plus été au rendez-vous. « Je suis

vraiment contente. Oui, c'est une belle réussite. La population latuquoise supporte beaucoup dans toutes les causes, même pour les enfants malades qui doivent toujours se déplacer à l'extérieur. Vraiment, les gens sont très généreux. En tout cas, on est très contents », souligne Marjolaine Saint-Pierre.

Pour elle, cette mobilisation est une véritable récompense pour les bénévoles engagés. « Je pense que c'est la plus belle paie qu'on peut avoir comme bénévole. C'est que justement, ça réussit. Les gens embarquent et les gens nous supportent. Ça, c'est quand même très important », ajoute-t-elle avec émotion.

UN PRÉSIDENT D'HONNEUR QUI A FAIT LA DIFFÉRENCE

Cette année, l'implication de Marc-André Despins, de la Coopérative Forestière, président d'honneur de cette édition, a été déterminante. Grâce à diverses activités de financement, il a contribué à hauteur de 16 085 \$, jouant un rôle clé dans le succès de cette édition.

Le souper du tournoi a réuni plus de 234 personnes, et les tirages de cadeaux offerts par les commanditaires ont permis d'ajouter encore plus de fonds à la cagnotte de Jeunesse en santé.

Grâce à cet appui indéfectible, l'organisme poursuit sa mission d'aide aux familles d'enfants malades, confirmant une fois de plus l'importance du tournoi comme levier de financement essentiel.



L'équipe de curleurs de Banque Nationale.

(Photo courtoisie - page Facebook Jeunesse en santé)



L'équipe de curleurs de Ville La Tuque.

(Photo courtoisie - page Facebook Jeunesse en santé)



L'équipe de curleurs de l'Atelier Mécanique Industriel. (Photo courtoisie - page Facebook Jeunesse en santé)



L'équipe de curleurs du Groupe Christian Gosselin. (Photo courtoisie - page Facebook Jeunesse en santé)

Pénurie de pharmaciens dans les établissements de santé de la Mauricie et du Centre-du-Québec

La qualité des soins aux patients affectée



Sur 10 000 pharmaciens au Québec, environ 2000 œuvrent dans les établissements de santé.

(Photo crédit APES - Normand Huberdeau)

BERNARD LEPAGE

blepage@icimedias.ca

SANTÉ. La pénurie de pharmaciens dans les hôpitaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec affecte la qualité des soins dispensés à la population.

Près de deux ans après la fin de son contrat de travail avec le gouvernement du Québec, l'Association des pharmaciens en établissement de santé (APES) vient de publier les résultats d'une étude menée dans les centres hospitaliers de la région.

Celle-ci révèle notamment que 80% des besoins en pharmaciens pour prodiguer des soins pharmaceutiques dans les urgences ne sont pas comblés. Cette proportion tombe à 59% pour les patients recevant une dialyse rénale et de 49% dans les unités de soins intensifs et coronariens.

«Nous avons un enjeu de main-d'œuvre qui date de presque 20 ans, mais ça s'aggrave continuellement parce qu'on doit faire compétition avec nos collègues du secteur privé qui viennent recruter les

jeunes très tôt sur les bancs d'école parce qu'ils ont des besoins importants de main-d'œuvre aussi», explique Nathalie Vaillant, directrice générale de l'APES et elle-même pharmacienne.

Contrairement aux pharmaciens œuvrant au privé, leurs confrères travaillant dans les hôpitaux doivent suivre un programme de maîtrise nécessitant deux années d'études supplémentaires. «C'est un programme qui permet d'être formé spécifiquement pour les médicaments qui sont utilisés à l'hôpital parce que ce ne sont pas les mêmes situations qu'on va retrouver dans la communauté», poursuit M^{me} Vaillant.

Actuellement, on compte au Québec environ 10 000 pharmaciens dont 2000 œuvrent en milieu hospitalier. Trop peu pour répondre aux besoins estime l'APES. «Les hôpitaux n'ont pas tendance à augmenter leur nombre de postes parce qu'ils en ont déjà un certain nombre qui sont vacants. Il y a des secteurs spécifiques dans les hôpitaux où les pharmaciens sont utiles et requis même par des guides de pratique du ministère de la Santé et ils ne sont pas du tout présents», dénonce-t-elle.

Dans ces situations où un pharmacien ne peut être présent, c'est le médecin lui-même qui devra déterminer si l'enjeu lié à un patient est lié ou non à un médicament ou bien de s'assurer de lui donner la bonne dose et le bon médicament. «Donc, on peut imaginer qu'il y a peut-être davantage d'erreurs qui peuvent se produire, des effets indésirables qui ne sont pas captés ou même que le problème n'a pas vraiment été bien identifié et que le patient devra revenir à l'urgence.»

ATTIRER DES ÉLÈVES

Pour Nathalie Vaillant, le remède à la situation est dans le recrutement d'élèves. «Premièrement, il faut faire connaître la profession. On devrait entendre de la part du ministre de la Santé qu'il y a besoin de pharmaciens dans le réseau. Déjà, ça valoriserait la pratique. Ensuite, il faut investir dans le recrutement. Il faut être capable d'attirer ces jeunes-là puis de les amener vers un programme de maîtrise.»

Offert à l'Université de Montréal et l'Université Laval, le programme de maîtrise en pharmacie

compte au total 120 places. «Cette année, on est autour de 88 ou 89. On ne remplit jamais nos places. Et même si on les remplissait, on n'en graduerait pas suffisamment pour répondre aux besoins.»

La directrice générale de l'APES estime que le gouvernement devrait travailler avec les facultés de pharmacie pour assouplir le programme, en le rendant notamment disponible un peu plus à distance. «Il y a des modules de cours qui pourraient peut-être être donnés virtuellement. En ce moment, les gens doivent aller à Québec ou à Montréal pour se faire former, ce qui ne fonctionne pas pour la vie de tout le monde.»

L'entente entre l'APES et le gouvernement est échue depuis le 31 mars 2023 et depuis un an, c'est silence radio déplore Nathalie Vaillant. «Notre dépôt de demandes est fait depuis un an. Du côté du ministère, on nous dit qu'il y a d'autres dossiers, que ce n'est pas une priorité pour le moment. Nous, on considère que c'est assez prioritaire parce que ce sont des soins et des services à des patients qui ne sont pas donnés présentement», conclut-elle.

Livia Pagé, porte-parole du Défi ski Leucan en Mauricie

« L'oncologie, c'est notre 2^e maison » - Joanie Dupuis

BERNARD LEPAGE

blepage@icimedias.ca

SAINT-ALEXIS-DES-MONTS. C'est une petite famille de Saint-Alexis-des-Monts qui assume cette année le rôle de porte-parole du Défi ski Leucan en Mauricie qui se tiendra le 15 mars prochain sur les pentes de la station de glisse Vallée du Parc à Shawinigan.

Âgée de 8 ans, Livia Pagé a été diagnostiquée d'une neurofibromatose de type 1 en 2018, une maladie génétique rare qui touche une personne sur 3000, soit environ 10 000 personnes au Canada.

« Un des principaux symptômes, c'est que ça se développe un peu partout sur les nerfs et malheureusement pour Livia, ça a atteint le cerveau. Elle a un gliome des voies optiques, c'est une tumeur qu'on ne pourra jamais retirer. La seule façon de prévenir pour qu'elle ne devienne aveugle, c'est par la chimiothérapie », explique Joanie Dupuis, la maman de la jeune fille.

Avec son conjoint et père de Livia, Serge Pagé, les parents doivent se rendre à l'hôpital Sainte-Justine à Montréal au moins une fois par mois, mais aussi parfois deux ou trois à l'occasion. « L'oncologie pour nous, c'est comme notre 2^e maison. On est toujours à Sainte-Justine. C'est beaucoup de travail perdu pour nous autres, des heures d'écoles pour Livia, mais c'est la santé qui passe avant tout », spécifie la maman qui travaille à la Coopérative d'aide à domicile de la MRC de Maskinongé tandis que Serge Pagé est employé chez Meubles Canadel, à Louiseville. « On est chanceux parce qu'on a des employeurs qui comprennent la situation et qui nous accommodent », explique le papa.

Quand ils ont été sollicités pour être porte-parole pour le Défi ski Leucan, ils n'ont pas hésité une seconde. « On ne peut pas donner beaucoup financièrement de nos poches parce qu'on dépense déjà beaucoup, mais c'est une façon pour nous de leur redonner et de leur montrer notre reconnaissance au quotidien », confie Joanie Dupuis.

La maman de Livia raconte que Leucan est arrivé dans leur vie le



Avec leur fille Livia, Joanie Dupuis et Serge Pagé agissent comme porte-parole du Défi Ski Leucan 2025 en Mauricie. (Photo L'Hebdo - Bernard Lepage)

premier jour du diagnostic. « Ils ont été là pour nous soutenir psychologiquement et financièrement. Avec leur activité récréative, ça aide à briser l'isolement. Les enfants n'ont pas tous la même maladie, mais comme parents, on se rejoint parce qu'on vit tous quelque chose de similaire. Livia s'est fait de nouveaux amis et nous aussi, on s'est fait des nouveaux amis pour la vie au travers de ça. »

Les deux parents invitent tous ceux qui veulent aider la cause des enfants touchés par un cancer à participer au Défi ski Leucan.

« Leucan, c'est un des principaux bailleurs de fonds pour la recherche. Actuellement, Livia est sur un protocole de recherche avec un nouveau traitement qui fonctionne merveilleusement bien jusqu'ici. Après trois mois de traitement seulement, sa tumeur a diminué de moitié. On est vraiment heureux et on est vraiment content que Leucan s'implique pour la recherche parce que c'est notre seul espoir. On espère qu'un jour, ils vont trouver quelque chose qui va faire en sorte que Livia va peut-être vivre sans tumeur », termine la maman.

Depuis la 1^e édition en 2006 à Bromont, Défi ski Leucan a amassé près de 11 millions\$

Vallée du Parc appuie la cause des enfants atteints du cancer depuis 15 ans

BERNARD LEPAGE

blepage@icimedias.ca

SANTÉ. La station de glisse Vallée du Parc à Shawinigan ouvrira ses pentes pour la 15^e année au Défi ski Leucan le 15 mars prochain, de 11 h à 19h, avec l'objectif d'amasser 125 000 \$.

Il s'agira de la 20^e édition de cet événement qui a permis depuis ses débuts en 2006 d'amasser près de 11 millions de dollars grâce à la participation de plus de 30 000 personnes dans les six stations participantes. Outre Vallée du Parc, le Défi ski Leucan se tient également à Bromont, Adstock, Valinouët, Mont-Vidéo et Stoneham.

La coprésidence d'honneur sera assumée cette année par Charles Massicotte Bourbeau et Nathalie Dubreuil, respectivement directeur

général de la Caisse Desjardins de Trois-Rivières et directrice générale des opérations chez Excelpro.

Pour Charles Massicotte Bourbeau, il s'agit d'une deuxième année consécutive comme président d'honneur. « J'ai la chance d'avoir deux enfants en santé et c'est une cause qui me tient à cœur », a-t-il mentionné en se donnant comme mandat de mobiliser ses employés pour amener le maximum de participants. « L'an dernier, nous étions 120 personnes de chez Desjardins. »

À ses côtés, Nathalie Dubreuil a confié que des ennuis de santé les deux dernières années l'avaient incitée à s'impliquer pour la cause. « Chez Excelpro, on a comme devise de créer la différence au quotidien. Là, je veux qu'on fasse la différence dans la vie d'un enfant et d'une famille », a-t-elle souligné en se donnant comme

objectif d'emmener une cinquantaine de skieurs et skieuses avec elle le 15 mars prochain.

Comme chaque année, le Défi ski Leucan met en lumière un enfant et une famille bénéficiant des services de Leucan. Cette fois-ci, c'est Joanie Dupuis et Serge Pagé, de Saint-Alexis-des-Monts, qui agisse comme porte-parole avec leur fille Livia Pagé qui a reçu un diagnostic de gliome des voies optiques en 2018.

EN SOLO OU EN ÉQUIPE ?

Pour souligner ses 20 ans, Leucan offre des rabais d'inscription de 5%, 10%, 15% et 20% aux participants des éditions antérieures, selon le nombre d'éditions complétées. Les codes à utiliser lors de l'inscription sur le site web (www.defiski.com) sont PROMOS, PROMO10, PROMO15 et PROMO20.

Autre nouveauté, Défi ski Leucan permettra aux personnes souhaitant relever le défi seul plutôt

qu'en équipe de le faire. Enfin, il n'y a maintenant plus de nombre limite de participants par équipe, chacune d'elles pouvant rassembler autant de personnes qu'elles le souhaitent.

Un participant solo devra avoir amassé un minimum de 200 \$. Pour le volet équipe, chaque équipe de 2 à 4 personnes devra amasser un minimum de 600 \$ en dons. À partir du 5^e participant et plus, l'équivalent d'un montant de 150 \$ par participant supplémentaire doit être amassé par l'équipe. À titre d'exemple, une équipe de 5 devra amasser 750 \$, 900 \$ pour une équipe de 6, 1050 \$ pour une équipe de 7 et ainsi de suite.

Lors de la 1^e édition en 2006 à Bromont, un total de 288 participants au Défi ski Leucan avait permis de récolter 58 000 \$. Seulement dans les trois dernières années dans les six stations participantes, c'est plus d'un million de dollars qui ont été recueillis.

35^e Semaine nationale de la prévention du suicide

Chaque geste multiplie l'espoir

SENSIBILISATION. À l'occasion de la 35^e Semaine nationale de la prévention du suicide, qui se déroule du 2 au 8 février, CIUSSS-MCQ et les Centres de prévention du suicide (CPS) rappellent que chaque petit geste peut être significatif pour une personne en détresse.

Pour Patrice Larin, directeur général de l'Accalmie, et ses partenaires des CPS de la région, « la prévention demeure la clé en matière de détresse suicidaire ou de souffrance et nous pouvons tous jouer un rôle à cet égard en commençant par prendre soin de soi ». Adopter de bonnes habitudes de vie, comme bouger régulièrement, se fixer des limites, s'entourer de personnes bienveillantes et s'accorder du temps, peuvent aider à préserver son équilibre.

ANNONCES CLASSÉES

1 866 637-5236

424 - Astrologie

Découvrez les talents exceptionnels de la voyante Ana. Lectures précises, conseils éclairants, guidance spirituelle et révélations surprenantes. 3 décennies d'expérience. Consultations privées, réponses précises et datées au 450-309-0125

Les équipes du CIUSSS MCQ et des CPS travaillent également en collaboration avec différents partenaires de la communauté et les membres de l'entourage. Il s'agit d'un levier essentiel puisque cela permet de mettre en place un meilleur filet de sécurité, d'agir

en amont et d'intervenir plus rapidement au besoin.

Toute personne qui souhaite jouer un rôle actif pour prévenir le suicide, sans être un professionnel en intervention, peut devenir une sentinelle en suivant la formation « Agir en sentinelle pour la prévention du suicide ». Offerte au grand public par les Centres de prévention du suicide, celle-ci permet de mieux repérer les signes de détresse et guider les personnes en difficulté. En 2024, plus de 870 personnes de notre région ont suivi la formation. Il s'agit d'une hausse de plus 22% par rapport à l'année précédente.

DES RESSOURCES D'AIDE DISPONIBLES

« Comme représentants des Centres de prévention du suicide du territoire de la Mauricie et du Centre-du-Québec, nous croyons que chaque geste multiplie l'espoir et que se soutenir mutuellement sont les clés pour bâtir un avenir meilleur. Promouvoir les ressources existantes est une étape essentielle pour atteindre ces objectifs. Il importe de retenir un message: l'aide existe et elle fonctionne! », a mentionné M. Larin. D'ailleurs, cette année, ce sont 20677 appels de personnes ayant des idées suicidaires qui ont été répondus par les CPS.

Si vous vivez un moment difficile ou si vous êtes inquiet pour une proche, différentes ressources sont accessibles 24 heures par jour, 7 jours sur 7. En faisant



(Photo Depositphotos)

appel à ces services, ce sont des intervenants psychosociaux qualifiés qui vous offriront écoute, soutien, conseils et informations.

QUI JOINDRE?

■ 1 866 APPELLE (1 866 277-3553)

■ La plateforme d'information et de clavardage en ligne: suicide.ca.

■ Info-Social 811, option 2

■ Les jeunes peuvent également se référer à Jeunesse, J'écoute au 1 800 668-6868 ou Tel-Jeunes au 1 800 263-2266.

■ Ligne téléphonique pour les communautés autochtones: 1 855 242-3310

■ L'aide par SMS au 535 353

Votre annonce AURAIT PU ÊTRE **ICI**

Et vous auriez tapé dans le mille!

L'Écho VOTRE MÉDIA D'ICI
La Tuque / Haut-St-Maurice

lechodelatuque.com
819 523-6141

La saison de ski en plein essor



FATOUMATA DAPA

fdapa@lechodelatuque.com

SPORT. La saison de ski bat son plein à La Tuque et l'engouement ne faiblit pas. Ce succès s'est poursuivi cette fin de semaine avec la tenue d'une compétition régionale qui a accueilli, malgré le froid, environ 200 athlètes et leurs équipes en provenance de Mont Gleason, Vallée du Parc et Montcalm.

Estelle Paulhus, directrice du Service du loisir, de la culture et de la vie communautaire, se réjouit de la saison en cours. « Nous sommes vraiment enchantés. L'achalandage est excellent, tant du côté des abonnés que des visiteurs. Nous avons aussi beaucoup de nouveaux skieurs qui découvrent la station. »

Le centre de ski de La Tuque connaît une saison

exceptionnelle avec près de 1700 abonnés cette année, un record pour l'organisation. « Depuis 25 ans, je n'ai jamais vu ça! Je ne sais même pas si nous avons déjà atteint un tel nombre », souligne la directrice.

De ce nombre, environ 95% des abonnements sont achetés par des Latuquois.

Un autre élément clé contribuant à cet engouement est la Passe 155, mise en place il y a une dizaine d'années pour attirer des visiteurs de l'extérieur, estime M^{me} Paulhus. « Nous ressentons ses effets chaque année. La raison pour laquelle on avait instauré cette Passe, c'était vraiment dans l'optique que les personnes s'aperçoivent que La Tuque n'est pas si loin que ça, puis pour attirer du monde chez nous et retirer le préjugé qu'on avait une petite montagne. On voulait vraiment les inciter à venir découvrir ce qu'on avait à offrir », explique-t-elle.

Les skieurs découvrent ainsi un domaine qui dépasse souvent leurs attentes. « Ils sont très souvent surpris par ce que nous offrons quand ils arrivent ici, c'est à dire une excellente qualité de neige et de glisse, une montagne familiale et accessible, mais aussi des défis intéressants avec une configuration de pistes variée pour les skieurs plus expérimentés », ajoute-t-elle.

Au prix de 55 \$ plus taxes, la Passe 155 permet à quatre personnes de skier toute une journée.

Par ailleurs, bien que les conditions de ski dépendent de nombreux facteurs, certains maîtrisables et d'autres non, l'expérience des employés joue un rôle clé dans l'adaptation des techniques d'enneigement et de dommage afin d'optimiser la qualité des pistes.

« Des employés avec des années d'expérience sont capables d'adapter leurs techniques

d'enneigement et de dommages selon les périodes. Il y a toujours un jeu d'évaluation entre la météo et l'utilisation des canons pour obtenir un mélange optimal de neige artificielle et naturelle », précise la directrice.

Le travail mécanique de la neige assure une glisse optimale. Grâce à ses dix canons à neige, le centre de ski parvient à maintenir de bonnes conditions, malgré un enneigement naturel limité cette année.

« On cherche toujours à faire un mélange idéal entre neige naturelle et neige artificielle, car on aime avoir un mélange des deux. Ce qui nous permet aussi de prolonger la saison. Quand on a un bon fond de neige artificielle, on arrive à la fin mars malgré la fonte des neiges et le réchauffement avec le soleil. La neige est travaillée mécaniquement pour garantir une bonne glisse. Nous recevons également d'excellents commentaires sur la qualité de notre neige », souligne M^{me} Paulhus.

La Mauricie se dote d'un Festival plein air

JONATHAN COSSETTE

jcossatte@icimedias.ca

PLEIN AIR. Soutenu par l'Unité régionale de loisir et de sport de la Mauricie, le Festival plein air voit le jour pour une première édition hivernale. Tout au long du mois de février, le festival invite petits et grands à bouger dehors et à découvrir les activités de plein air offertes dans la région.

Cet événement régional, organisé par des passionnés de plein air, propose près de 20 activités hivernales, garantissant du plaisir pour tous.

C'est l'occasion idéale pour découvrir et s'initier aux diverses disciplines de plein air d'hiver, telles que la randonnée en raquettes et en ski de fond, la randonnée au clair de lune avec flambeaux, le fat bike ou vélo à pneus surdimensionnés, l'escalade de glace et bien plus encore. L'accent est mis sur

des activités de proximité, accessibles, guidées et structurées.

« Avec cette première édition hivernale, nous souhaitons faire rayonner les nombreuses initiatives sur le territoire, faire vivre de belles expériences de plein air à la population, faire redécouvrir le plaisir de bouger l'hiver tout en mettant en lumière l'implication et le dynamisme de nos organismes locaux et régionaux », explique Dominique Castonguay, conseillère au développement du plein air à l'Unité régionale de loisir et de sport de la Mauricie.

« Nous sommes fébriles de présenter les activités qui sont proposées sur l'ensemble du territoire puisque les trois MRC, Trois-Rivières, Shawinigan et l'agglomération de La Tuque sont représentées. Nous sommes impatients de voir l'engouement pour les quelque 18 activités variées, proposées

dans le cadre du Festival plein air. »

Pour découvrir la programmation complète :

<https://cyberimpact.page/qz3h64dc/festival-plein-air> (J.C.)



Cet événement régional, organisé par des passionnés de plein air, propose près de 20 activités hivernales, garantissant du plaisir pour tous.

(Photo L'Écho - Archives)

**CONTACTEZ-NOUS
819 523-6141**

Site web à partir de
1 395 \$



- ✓ Création de sites web
- ✓ Bannières web
- ✓ Post-its web
- ✓ Vidéo intégrée
- ✓ Bannières web géociblées

